32e ANNEE N° 2568 PARAIT LE SAMEDI 16 JUILLET 1921

# SISTERON JOURNAL

## REPUBLICAIN DEMOCRATE

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces Judiciaires

ABONNEMENTS
PAYABLES D'AVANCE
Neuf francs par an
ETRANGER, le port en sus

ADMINISTRATION ET RÉDACTION, 25, Rue Droite 25, SISTERON
Fondateur : A TURIN — Directeur-gérant : M.-PASCAL LIEUTIER
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste*
Les annonces sont reçues au bureau du Journal et à *Paris à l'Agence de la Presse, 20, Rue de la Victoire*, à l'*Agence Havas*, 8, Place de la Bourse et dans les principales agences

ANNONCES
Judiciaires (la ligne).....0.50
Commerciales (la ligne).....0.60
Réclames (la ligne).....0,80
*Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gre.*

## COLLÈGE DE SISTERON

## Distribution des Prix

La distribution des prix a été faite aux élèves du collège le mercredi 13 Juillet 1921, dans la plus stricte intimité. On regrettait vivement l'absence de M. Baudoin, professeur de lettres et d'italien, retenu à Digne par un deuil cruel. Le discours que devait prononcer M. Baudoin a été lu par M. Catta, professeur d'histoire Nous donnons ci-après le texte de ce discours, ainsi que de l'allocution de M. Gallèpe principal.

### Discours de M. Baudoin professeur de lettres et d'italien lu à la distribution des prix par M. Catta professeur d'histoire.

### CONSEILS pour les VACANCES

L'année scolaire est achevée. Le palmarès qui la clôt n'a pas la prétention de marquer de façon définitive la part de mérite qui revient à chacun de vous ; le mérite et le démérite sont d'une mesure si délicate ! tout au plus nous sommes-nous proposé d'ébaucher une indication pour l'avenir, un encouragement pour les uns, un discret avertissement pour d'autres, pour tous, l'assurance du large crédit que nous ferons à votre volonté de progrès.

Au reste, chers amis, ce n'est pas de récompenses qu'il peut être question, en ces paroles d'au revoir — d'adieu pour quelques-uns d'entre vous — que vos maîtres vous adressent par sa voix ; plus qu'à instituer une lutte d'émulation entre de jeunes rivaux l'éducation que nous nous sommes appliqués à vous donner a visé à vous élever au dessus de vous-mêmes ; c'est contre vous que vous avez eu à mener le bon combat : combat souvent obscur où vous n'aviez pour vous applaudir que vous-mêmes ; à l'heure des résultats un scrupule nous vient, et c'est que vous preniez trop à la lettre les éloges ou les blâmes implicites que contient ce bout de papier ; plus que lui, au-dessus de lui, c'est votre conscience qui vous blâmera ou vous louera.

Puis ce seront les vacances : mot qui suffit à éclairer vos jeunes visages ; ne vous en défendez pas ; cette détente vous est due ; le collège, quelque accueillant qu'il se fasse, a pu représenter pour vous des heures grises; vous ne vous sentiez pas progresser assez vite ; la sève qui fermentait en vous s'est mal accomodée des longues immobilités ; l'équilibre a été dangereusement rompu entre votre activité intellectuelle et les besoins de votre corps en croissance ; le collège vous ouvre ses portes : non pour se faire oublier de vous mais pour vous rendre à la nature, au repos réparateur.

Profitez-en sans arrière pensée. Faites-vous des muscles souples ; respirez largement ; dormez des nuits tranquilles ; laissez-vous reprendre par les génies bienfaisants que cachent une eau courante, le grand air, le rayon qui vous frôle ; confiez à la nature le soin de commenter les leçons de vos maîtres ; découvrez-la dans tous ses aspects ; riche de ses fruits. elle vous sera aussi prodigue de conseils, de démonstrations, d'impressions neuves, la nature tout entière n'est-elle pas comme ce champ dont parle La Fontaine, qu'il suffit de bêcher pour en faire sortir un trésor ! Tournez vers elle vos jeunes curiosités ; vous vous épuiserez plus tôt à l'interroger qu'elle ne se lassera de vous répondre ; peut-être lui devrez vous de découvrir vos aptitudes, soit que, comme La Fontaine ou Fabre vous passiez de longues heures à observer les évolutions des infiniment petits, soit que, comme Rousseau ou comme Hugo vous vous éleviez à l'admiration des vastes ensembles ; plus modestes, vous lui devrez au moins la vigueur et le goût de la vie dans toutes ses manifestations ; à votre insu, plus que nous, c'est elle qui pétrira vos cerveaux ; vos connaissances vont se clarifier ; de nouvelles impressions assailleront vos sens, enrichissant d'images votre mémoire renouvelée ; votre esprit s'assouplira pour de nouvelles conquêtes ; et tous ces bénéfices, que la prévoyance la plus diligente ne saurait vous réserver, la nature vous en sera généreuse ; un corps sain, une âme saine, voilà ce que vous devrez à l'Alma Mater.

Vous savez combien le besoin se fait sentir d'individualités puissantes : l'idéal le plus pur ne peut se réaliser que par l'effet du nombre et de la valeur des unités qui le composent : vous collaborerez pour votre part à la constitution d'un monde nouveau : un monde dont ni vous ni moi, ni personne certes ne peut dire ce qu'il sera, mais dont on peut assurer qu'il sera à la taille de nos volontés ; je m'en voudrais de jeter sur cette journée une ombre de pessimisme ; croissez en force afin de croître en volonté et d'être prêts aux tâches qui peuvent vous solliciter demain.

Tout autant que le travail, le repos — car le repos ne laisse pas d'être un art assez difficile — peut vous être occasion à fortifier en vous les traits de votre personnalité naissante. Je ne veux pas me donner l'air de vous tracer un programme ; c'en est fini pour de longues semaines des labeurs tout tracés ; vous voilà rendus à votre propre initiative ; l'exercice de la liberté vous est nécessaire à en user modérément : je ne doute pas que vous n'organisiez de façon heureuse vos nombreux loisirs. Pour beaucoup — je souhaite que ce soit pour tous — les flâneries nécessaires alterneront avec l'aide que réclame la profession paternelle ou maternelle ; il est bon que vous repreniez contact avec les exigences dont est faite la vie de vos parents ; vous n'en éprouverez que plus de reconnaissance pour leur sollicitude inquiète ; entrez dans le secret de leur travail ; avec des yeux pour voir les détails chargés de sens dont sont faits les outils qu'ils manient. Dickens nous conte dans " *Le Grillon du Foyer* " une histoire touchante : une jeune fille aveugle a vécu toute sa jeunesse dans le mensonge pieux que tisse autour d'elle son brave homme de père ; elle l'interroge sur les objets qui l'entourent, sur les détails de l'ameublement ; la parole du vieillard transfigure en objets de féerie les objets misérables qui composent l'intérieur des deux malheureux ; peu importe la conclusion navrante du conte, le mensonge découvert par la jeune fille, la chute du haut des illusions ; il n'y a en réalité pas de chute car il n'y a pas mensonge ; les objets familiers sont réellement riches de signification ; ne passez pas en aveugles au milieu d'eux.

Exercez donc en tous sens votre curiosité, mettez à l'épreuve vos énergies ; car il serait par trop banal, n'est-ce pas, de prendre dans son sens littéral le conseil que nous vous donnons de vous reposer ; vous croiser les bras quand des obligations multipliées vous assiègent, quand le rythme de la vie s'accélère autour de vous ? Vous conclurez de vous-mêmes que l'invitation ne serait digne ni de nous, ni surtout de vous ; vous vous direz, paraphrasant légèrement les vers de Hugo :

> Honte au penseur qui se mutile
> Et s'en va, rêveur inutile,
> Par la porte de la cité.....

et vous revendiquerez votre place dans l'activité générale. N'est-elle pas, cette place, toute marquée ? Ne jouissez-vous pas, par un heureux privilège, du loisir de vous recueillir ? Ne vous est-il pas donné d'appliquer toutes vos jeunes forces à perfectionner en vous l'instrument qui est le titre de noblesse même de l'homme, la pensée ? J'attirais tantôt votre attention sur le trésor que constituent les objets familiers ; permettez que j'y ajoute, vous devinez quoi ; les livres.

J'aime à croire que vous ne les condamnerez pas à l'oubli d'un coin de poussière ; ouvrez-les, non pas avec l'appréhension de trouver en eux des sermonneurs, mais des amis ; en épelant les caractères d'un livre, c'est en nous que nous lisons ; ce que nous cherchons dans les pages animées, c'est sans doute ce que l'auteur y a mis de lui, mais c'est plus encore ce que nous y mettons de nous-mêmes, votre petit " moi " se sera modifié, enrichi, du jour déjà lointain où vous vous courbiez pour la première fois sur un texte au jour lumineux de septembre qui éclairera les lignes d'un sens inattendu ; vous vous étonnerez de percevoir des voix jeunes et vivantes là où vous n'entendiez tout d'abord qu'un discours sévère ; vous ne soupçonnez pas encore tout ce qu'a introduit de nouveautés hardies dans le monde cet instrument merveilleux de progrès qu'est le langage humain : des " paroles ailées " d'Homère à l'écho sonore de Hugo en passant par le verbe du Nazaréen, que de voix, que d'accents se sont fixés sur le rouleau de phonographe créé par l'ingéniosité humaine ; ces accents sont prêts à se ranimer à tout instant comme les touches de l'instrument sous les doigts de l'artiste ; les " paroles gelées " de Rabelais, celles de tous les penseurs qui se pressent dans les pages en apparence muettes n'attendent qu'un regard de vous pour sortir de leur prison et vous faire un joyeux cortège ; or, ces accents disent l'effort inlassable de la pensée humaine pour se hausser à l'idéal, pour frayer à l'action ses voies, pour transformer le monde à son image ; leur prêter l'oreille c'est accrocher votre rêve au rêve obstiné de l'humanité qui prétend s'arracher aux brutalités originelles, c'est poser les premiers jalons de votre activité future.

Tels seront donc, avec les variantes que votre tempérament particulier y introduira les loisirs que vous vous donnerez : actifs même dans les moments de repos apparent, féconds même pendant les périodes de jachère que vous accorderez à votre champ ; à travers vos flâneries comme tout au long des tâches acceptées ou sollicitées, ce que vous poursuivrez, c'est l'amélioration en tous sens de vous-mêmes ; car, nous ne nous faisons point illusion, cette œuvre d'amélioration qu'ont commencée vos parents et que nous continuons en collaborant avec eux, cette œuvre n'aura quelque valeur que si vous la prenez vous-mêmes en main ; vous avez, dans les exercices divers de l'école, appris à penser, commencé plutôt l'apprentissage de la pensée ; vous soumettre à cet apprentissage, puis y prendre goût fut œuvre de votre volonté ; c'est par là que vous vous êtes révélés pleinement hommes malgré la faiblesse de votre âge ; continuez à vous étudier ; placez vous exactement dans le petit monde, naturel et humain, qui vous entoure : cet effort vous préparera à saisir les liens de solidarité qui vous unissent à l'ensemble de l'activité humaine ; le perfectionnement de vos facultés y perdra ce qu'il peut garder d'égoïste ; il s'envisagera comme partie d'un tout : l'enrichissement spirituel et matériel de groupes de plus en plus larges; cité, province, patrie, humanité.

Avant de vous dire au revoir je cherche un titre sous lequel je puisse mettre cette causerie à bâtons rompus ; il le faut, paraît-il ; intitulons-la, si vous le voulez bien : Conseils à de jeunes collégiens que n'embarrasse pas du tout le programme des vacances de demain ; peut-être, au reste, est-ce en cet état d'esprit que vous en jouirez le mieux, j'ajouterais, si vous ne le deviniez de vous-même que l'essai de vos propres forces restant tout personnel, c'est vous seuls, qui en dernier ressort, aurez à le juger, n'auraient-elles pour résultat que de vous arracher aux opinions toutes faites et aux programmes trop rigides, les vacances seraient par là éducatrices plus que vous ne le soupçonnez ; il ne tient qu'à vous les rendre aussi fécondes que possible.

* * *

### Allocution du Principal

Le solide discours, plein d'excellents conseils de M. Baudoin que M. Catta vient de vous lire, me laissera-t-il le droit de vous adresser à mon tour quelques mots dictés par mon affection ? Depuis deux ans que nous travaillons ensemble vous savez bien que cette affection ne vous a jamais manqué : c'est dans la plaine conscience des liens qui unissent ici les maîtres et les élèves que je puiserai le courage de vous dire ces quelques paroles, peut-être désagréables, utiles à coup sûr : *Qui bene amat.....*

Permettez-moi de faire, comme le vieux Lhomond, une leçon sur un exemple.

Un homme trouve agréable la saveur d'un breuvage ; il multiplie les occasions d'en boire ; après quelques temps, le plaisir qu'il y prend est diminué, mais l'habitude a créé un besoin ; il consomme la liqueur toutes les fois qu'il le peut, et il essaie en augmentant les doses, de renouveler le plaisir que sa mémoire rappelle à son désir. Enfin, l'habitude étant prise, l'homme, bientôt, ne trouvera dans la boisson d'autre plaisir que celui de s'en être fait l'esclave.... N'oubliez pas la leçon que nous donne Sully-Prudhomme au sujet de l'habitude :

> L'habitude est une étrangère
> Qui supplante en nous la raison
> . . . . . .
> Travaillant pour nous en silence,
> D'un geste sûr, toujours pareil,
> Elle à l'œil de la vigilance,
> Les lèvres douces du sommeil.
>
> Mais imprudent qui s'abandonne
> A son joug une fois porté !
> Cette vieille au pas monotone
> Endort la jeune liberté !

Supposez le breuvage dangereux : l'homme endormi par l'habitude, ne voit pas ou ne veut pas voir le danger.. Il poursuit la Sirène, et si un fulgurant réveil de sa raison l'illumine un instant, c'est pour lui faire entre-

© VILLE DE SISTERON

voir la profondeur du gouffre où sombre sa volonté agonisante.

Tel est le buveur, tel est le joueur, tel est le fumeur, tels vous risquez d'être, vous que la Nature a comblée de ses dons....

Dans les pays brumeux du Nord, prisonnier des frimas, dans une nature que le soleil bien rarement divinise, l'enfant est obligé de lutter contre le froid, contre l'humidité, contre toute une nature marâtre qui le comprime : il acquiert dans cette lutte sans trêve un tempéramment bien différent du vôtre, très peu contemplatif et plein de cet esprit pratique fils de l'impérieux besoin. Il travaille et il lutte par nécessité ; il travaille et lutte bientôt par habitude et par goût, associant son effort à ceux de ses amis ou de ses chefs ; puis, n'ayant de la liberté qu'une idée imprécise dès qu'il a asservi la nature ennemie, il tente de vaincre les hommes qu'il croit hostiles ... De là quelque chose de rude et de combatif, sans rien de lumineux et sans rien de prime-saut chez ces hommes ; mais aussi quelle force et quelle farouche énergie puisent-ils dans ce combat pour l'existence !

Sous votre admirable ciel de Provence, dans vos montagnes un peu sèches, aux rochers blancs de soleil, aux forêts bleues sous la lune, comme la vie se présente à vous sous des formes riantes ! C'est une roche couverte de cristaux où le soleil se tapit, merveilleux ; c'est un coin de forêt avec ses chants mystérieux et ses senteurs de pins ; c'est le ruisseau qui dégringole en cabrioles rapides et vous amuse par ses bonds ambitieux et désordonnés ; c'est encore, au détour du chemin, un troupeau transhumant dans sa "gloire de poussière"... Le ruisseau, la forêt, le vallon, le rocher attirent vos regards et vos pas. Sans doute d'admirable leçons se dégagent de tous ces spectacles ignorés des hommes du Nord. Elles ont produit votre grand compatriote Paul Arène, assis bien avant vous sur ces bancs : mais n'oubliez pas que, dans ces décors pleins d'harmonie, Arène lisait Virgile et s'en faisait l'écho.

Je vous vois, un jeudi : il faut faire un devoir, préparer une leçon. Le devoir n'est pas trop long, la leçon n'est pas difficile ; mais un mistral insinuant soulève votre page ou fait tinter votre carreau ; l'air est parfumé, là bas, vers la Durance ; dans la montagne palpitent mille vies qu'on devine ; Dans l'ombre des bois amis, le soleil

" Fait bouger des ronds par terre
Si beaux qu'on n'ose pas marcher. "

Une fois vous sortez avant d'avoir fini votre ouvrage ; mais le remords vous ramène bientôt ; une autre fois, vous vous attardez davantage ; et doucement, doucement, vous suivez la Sirène ; le devoir reste là ; la leçon est négligée ; vous allez boire à la source des rêves l'air exquis et léger, l'espace clair, la liberté ; quels bons et agréables breuvages ! mais ils sont issus du Léthé ! et l'oubli qui s'y glisse vous conduit devant votre maître avec une leçon mal sue et un devoir broché. Oh ! c'est sans colère que nous vous accueillons alors ; mais nous sommes tristes, et nous éprouvons devant vous la pitié dont on est saisi devant un malade. Si nous constatons des récidives, notre tristesse s'accroît parce que nous craignons que votre mal ne devienne incurable. Qu'est ce donc qui est atteint en vous ? Hélas, comme chez le buveur, comme chez le fumeur, c'est votre volonté qui décline, c'est votre volonté qui va périr !

Comment vous sauver, comment faire de vous des hommes capables de lutter contre les races fortes qui nous menacent, comment vous donner une volonté impassible, apte à lutter contre leur volonté ? Sans doute, nous pouvons beaucoup par nos conseils ; mais vous pouvez davantage par l'action : Que l'on ne puisse pas dire de vous ce que le poète dit des victimes de l'habitude :

" Et tous ceux que sa force abscure
A gagnés insensiblement
Sont des hommes par la figure,
Des choses par le mouvement. "

La première fois, négligeant tout travail, vous vous livrez à la nature ; vous éprouvez une griserie dangereuse parce que vous désirez vous y replonger bientôt : C'est le moment de vous défendre en vous révoltant contre l'habitude. Vous trouvez considérable l'effort qu'il faut fournir ? Si vous voulez, en honnêtes hommes, faire passer le devoir avant le plaisir, rappelez-vous ce que vous devez à vos parents, à vos maîtres, à la société qui vous élèvent ; et, si vous en prenez la peine, vous éprouverez bientôt le légitime orgueil des forts, et la sublime joie de vivre. A votre service, vous aurez toujours une volonté puissante, incapable d'être asservie par la passion ou par les habitudes. Vous vous éleverez constamment ; mieux et plus que les hommes des nations du Nord, vous servirez l'humanité qui aimera votre ascension morale autant qu'elle redoute le progrès tout matériel de vos rivaux.

N'aurez-vous que ces plaisirs austères ? Ils seraient suffisants ; mais ne le croyez pas. Je vous disais tout à l'heure que l'usage trop fréquent ou immodéré d'une boisson affaiblit chez le buveur l'impression agréable qu'il a ressentie une première fois. L'usage immodéré de la Liberté s'appelle la licence et émousse le plaisir que l'on éprouve à en jouir.

Ainsi, plus favorisés que vos concurrents du Nord, vous jouissez d'une nature amène, favorable aux beaux rêves ; si vous voulez qu'elle soit aussi favorable aux grands et nobles dessins, ne soyez pas ses esclaves, comme le buveur est l'esclave du vin ou de l'alcool. Soyez plutôt ses maîtres : fécondez-la de vos efforts en l'assouplissant à votre volonté ; ainsi vous fortifierez votre corps et votre âme, et, à notre immense joie, vous serez un jour les hommes forts, honnêtes, bons et aimables que nous souhaitons vous voir devenir.

* * *

## PALMARÈS

Nous avons noté dans le palmarès du collège les noms des élèves suivants, qui ont été le plus souvent nommés :

Baccalauréat latin - langues : Empouy Marius, mention bien.

Ecole d'Hydrographie de la Marine de Marseille : Reynier Lionel.

Certificat d'études secondaires du premier degré : Oddou Auguste. — Prix Gaston Beïnet, 100 fr. à l'élève auteur de la meilleure composition française : Oddou Auguste.

Classe de première : Empouy.

Classe de seconde : Eysseric.

Classe de troisième : Oddou, Sivan, Marin, Aïqui, Estublier, Guigues Roger, Casagrande, Reynaud Charles.

Classe de quatrième : Brunet, Pinaud, Barrière, Julien, Lieutier Raoul, Magnan, Moutte.

Classe de cinquième : Meyssonnier Roger, Meissonnier Paul, Audibert, Fabre Jules, Mondet, Chaix, Perrymond, Aïqui Albert, Estellon, Fabre M., Rougier.

Classe de sixième : Bontoux Yves, Peignon, Dollet Paul, Pons, Bonnet, Revest Louis, Thélène Félicien, Amoureux, Moullet, Brochier.

Classe de septième : Guigues Robert, Lieutier Marcel, Maurel, Oddou Louis, Plume, Sansonetti, Thélène André, Vendetti Charles.

Classe de huitième : Audibert, Bernard Aimé, Aïqui Noël, Latil, Reynaud André, Figuière André, Clergue Georges, Souchère, Canton, André Jean, Brutinel.

Classe de neuvième : Colomb, Bouchet, Figuière Jean, Piot Gaston, Bernard Edmond, Moullet Maurice, Brouchon, Julien Maurice, Briançon, Thélène Louis.

Classe de dixième : Sarteur, Bernard Robert, Allègre Raoul, Colombon Marcel, Robert, Allègre Maurice, Clément, Revest Henri, Daumas, Blanc André, Frelin André, Demarchi Robert.

Classe de onzième : Bourrillon, Bontoux Raoul, Fontaine, Rey Raoul Dollet Maurice, Rullan André, Piot Jean, Audibert Marcel, Moynier.

Classe enfantine : Frelin Georges, Talon Maurice, Talon Jacques, Tron Alfred, Tron Pierre, Julien Aimé, Louis, Rulland Jean, Larroque, Signoret.

# On rigole à la Chambre

Vraiment ces Messieurs du groupe communistes exagèrent ! Nous reproduisons ci-après un des 114 amendements présentés par eux au projet de loi ayant pour objet de réprimer la provocation au refus du devoir militaire et l'apologie des actes d'indiscipline.

AMENDEMENT

au projet de loi ayant pour objet de réprimer 1° les provocations au refus du devoir militaire ; 2° l'apologie des actes d'indiscipline (Voir le n° 1785).

**Présenté par : MM. Morucci, Alexandre Blanc, Aussoleil, André Berthon, Marcel Cachin. Dormoy, Renaud Jean** (Lot-et-Garonne). **Ernest Lafont** (Loire), **Lévy, Maurel, Nicod, Philbois, Vaillant-Couturier, députés.**

Article premier

**Rédiger ensuite cet article :**

« Quiconque, où que ce soit, quand que ce soit, sous quelque forme et par quelque moyen que ce soit, de quelque façon que ce soit, aura en présence de qui que ce soit, fait ou dit quoi que ce soit qui pût, ou quoi que soit, être considéré par qui que soit comme préjudiciable en quoi que ce soit à une armée quelle qu'elle soit, sera puni...» ( le reste sans changement).

Exposé sommaire

Cet amendement trouve sa justification dans son texte même.

L'impression des 144 amendements déposés coûte jusqu'à présent 17000 francs.

C'est tout simplement une gageure stupide et ruineuse ! J. C.

# *FILM LOCAL*

## L'exemple de Josine ou l'âme des femmes d'après leurs robes

J'ai rencontré Arthur sur l'avenue de la Gare (Arthur est le petit jeune homme rangé qui échange avec Josine, jeune fille en fleur, des signaux de T. S. F. ; Arthur-Josine, Elle est Lui, Toi et moi, Nous deux. Ah ! jeunesse !)

A quoi peut bien songer Arthur, me dis je, avec son air de petit jeune homme ennuyé.

— Je ne comprend plus rien au caractère de Josine, dit Arthur, sans me laisser le temps de le questionner. Au début c'était facile. Nos messages arrivaient bien. Nous n'avions que des mots trés simples à échanger. Des mots, m'entendez-vous, pas même des phrases. Puis Josine s'est lassée des mots, Elle a exigé des phrases. Il fallut transmettre des « Je t'aime » ou « Vous êtes joliment bien coiffée ce matin ». Après le match de Carpentier et la grande victoire remportée par la T. S. F. dont tous les journaux ont parlé, je dus inventer des signes assez compliqués pour transmettre « aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain. » Depuis Josine fait sa petite Roxanne et veut que je brode sur « je t'aime » des phrases sans nombre. Toutes ces complications me donnent l'air soucieux que vous avez remarqué. Méchante Josine qui change de caractère comme de robe !

— Selon la robe, dis-je à Arthur, ce n'est pas la même chose ! Les femmes — écoutez-moi bien jeune homme — ont une âme différente avec la robe qu'elles portent. Leurs idées, leurs gestes, leur sourire surtout, dépendent uniquement de la robe ou du chapeau.

A cause d'une toilette fraîche, jolie, nouvelle, elles se sentent plus jeunes, plus gracieuses. Elles prennent un air distingué qui leur va à ravir.

Elles évitent de gronder parce que cela provoquerait des mouvements brusques qui déplacent les plis de l'étoffe. Alors elles se sentent bonnes, aimables et portées à l'indulgence.

La couleur de la robe fait la couleur de la pensée et c'est la robe qui fait la femme.

Vous portez une robe noire Madame ? Hélas ! votre beau visage est triste, mélancolique. Mais cette robe blanche qui vous rend une fraîcheur de communiante vous donne aussi des pensées de petite fille. Cette robe grise qui fait battre autour de vous l'aile de mille souvenirs vous donne un air rêveur qui vous sied bien Et cette toilette rose qui fait pétiller vos yeux de gaîté folle, et celle-ci blanche avec des lunes mauves, vous donne un air aujourd'hui que je ne vous connaissais pas, un petit air enigmatique qui m'oblige à vous regarder longtemps pour le deviner....,. Voilà. J'ai fini. Arthur, est-ce que Josine change souvent de robe ?

Arthur ne répond pas. Il a l'air rêveur.

L'âme des femmes d'après leurs robes, c'est tellement compliqué !

**Le Filmeur.**

# RUBRIQUE DES MUTILÉS

## Fédération des mutilés et éprouvés de la guerre des Basses-Alpes

Sur les désirs manifestés par les mutilés et éprouvés de la guerre du canton de Reillanne ; le président de la société des mutilés de Céreste fait appel au dévoué concours de M. Colomb, président de la Fédération des éprouvés de la guerre des B-A pour venir par sa présence réhausser l'éclat de la réunion générale de cette société, qui aura lieu le dimanche 17 juillet à 1 h. du soir.

C'est de tout cœur que M. Colomb accepte l'invitation qui lui a été si gracieusement faite et il invite tous les mutilés, veuves et ascendants du canton de Reillanne et de l'arrondissement de Forcalquier inscrits ou non à une association à assister à cette réunion.

Tous renseignements utiles seront donnés à ceux qui en exprimeront le désir.

# Chronique Locale

## SISTERON

### Le 14 Juillet.

Fête calme, peu d'illuminations, peu de décorations d'édifices et chaleurs torrides. La fête nationale se résumerait dans ces quelques lignes si le bal n'avait pas eu son succès habituel et si les courses de bicyclettes n'avaient donné un peu d'animation sur l'avenue de la gare. Voici le résultat des courses.

Course de Peipin

1r prix : Nourry Marie ; 2e prix Tourniaire

Course des Bons-Enfants

1e prix : Tourniaire ; 2e prix, Sorzana.

Course Pédestre

1e prix : Marin Fernand ; 2e prix, Moutte Marcel ; 3e Maurel Léopold.

### Lavande.

Suis acheteur au plus haut cours, de fleurs de lavande. Faire offre à M. JOURDAN, distillateur à Noyers.

### La question des Eaux.

Le public apprendra avec plaisir qu'aucune surenchère ne s'est produite sur le domaine Chauvet de Ribiers dernièrement acquis par la ville de Sisteron. Cet achat est donc le commencement des réalisations en matières d'adduction d'eau.

— o —

**On demande** un apprenti cuisinier à l'hôtel des Acacias. S'y adresser.

### *ÉTAT-CIVIL*

du 8 au 13 Juillet 1921

NAISSANCES

Marie-Antoinette Arnoldi, hôpital.

PUBLICATIONS DE MARIAGE.

Entre Henry Lazare Maldonnat, cultivat. et Blanche Gaudin, s. p.

DÉCÈS

Julie Claire Reynoard, 76 ans, Place du Tivoli.


**BANQUE**

**CHABRAND ET P. CAILLAT**

GAP

succursale de **Sisteron, 1**, place du Tivoli

Reçoit sans frais : les souscriptions aux émissions Emprunt Ville de Paris 1921 au prix de 487 fr. 70. — Des renseignements seront donnés pour les emprunts Ville de Paris 1917 et 1919. — Ordres de Bourses et paiements de tous coupons français et étrangers.

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS de 8 h. à midi et de 2 h. à 6 heures.

**Un traitement efficace**

A toutes les personnes qui ont la respiration courte, qui ont de l'oppression, nous conseillons l'emploi de la poudre Louis Legras, qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Il n'existe pas de meilleur traitement. C'est le seul remède qui dissipe instantanément les les plus violents accès d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, de toux de vieilles bronchites et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 francs 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, à Paris.

**Nouvelle Baisse de Prix**

**M. AUTRAND, chaussures**, 11, rue de Provence, Sisteron, informe sa nombreuse clientèle qu'il fait une nouvelle baisse de prix sur tous les articles.

**Chaussures fortes** fabriquées dans son atelier, livrées à des prix très avantageux.

**On demande** un apprenti ferblantier. S'adresser chez M. Revest, ferblantier, Place de l'Horloge.


© VILLE DE SISTERON

Etude de Me Martial MASSOT
Chevalier de la Légion d'Honneur
Notaire à La Motte-du-Caire (B-A)

# A VENDRE

## aux Enchères Publiques et volontaires

Le Dimanche 31 Juillet 1921 à 5 heures du soir dans la salle de la mairie à **Clamensane**, les immeubles ci-après à Clamensane appartenant à Madame Joséphine BURLE, veuve de Monsieur Victor LAGARDE.

PREMIER LOT

**Maison** à Clamensane, au bas du village.

Mise à prix : Quatre milles francs.
.....**4000** francs.

*DEUXIEME LOT*

**Pré** au quartier de Font Claire et de Vermeil avec les parcelles dites la Roche, le Poulailler et toutes attenances et dépendances.

Mise à prix : Quatre mille francs
.....**4000** francs.

*TROISIEME LOT*

**Bâtiment** à Pressenas avec terrain attenant et dépendances, confrontant chemin, Donnet, Lagarde et Allibert.

Mise à prix : Deux milles francs
.....**2000** francs.

*QUATRIEME LOT*

Le **Grand Pré** dit la Gondine, touchant chemin, Donnet et rase.

Mise à prix : Trois milles francs.
.....**3000** francs.

*CINQUIEME LOT*

**Champ de Garcin** ou les Esparts, touchant Allibert, chemin et Allibert.

Mise à prix : Quinze cents francs.
..... **1500** francs.

*SIXIEME LOT*

La **Coueste de l'Ourme** au dessus de la maison de Pressenas.

Mise à prix : Deux cents francs.
..... **200** francs.

*SEPTIÈME LOT*

La **Chenevière** ou la Lizette.

Mise à prix : Quatre cents francs
.....**400** francs.

*HUITIEME LOT*

Diverses **parcelles** aux Isclès, (terrain Conquis).

Mise à prix : Cent francs.
.....**100** francs.

*NEUVIÈME LOT*

**Labour**, ancienne vigne, lieu dit le Pare.

Mise à prix : Quatre cents francs.
..... **400** francs.

Pour tous renseignements et pour visiter avant la vente s'adresser à Madame LAGARDE ou à Me Martial MASSOT, notaire.

# HERNIE

**JE SUIS GUERI.** — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies après avoir porté le nouvel appareil à ressort de

**M. GLASER** *le réputé spécialiste de Paris, 63, Boulev. Sébastopol,* qui visite la région depuis de longues années, spécialiste de Paris, 63, Boulev. Sébastopol. Ce nouvel appareil, grâce a de longues études et à l'adaptation de la nouvelle pelote à compression souple, assure séance tenante la retention parfaite des hernies les plus difficiles, les réduit et les fait disparaitre.

En voici d'ailleurs une preuve :

Monsieur Glaser,

Je suis heureux de vous informer que grâce à votre merveilleux appareil qui se porte jour et nuit sans aucune gène, ma hernie a été radicalement guérie. Avant de vous connaître, j'avais été torturé par de mauvais bandages, aussi je vous dois la force et la santé.

Avec ma reconnaissance, je vous autorise à publier ma lettre.

M. COLOMB .E. dit Gauzet, à la Baume de Castellanne (Basses Alpes).

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat garanti d'ailleurs par écrit, M. Glaser invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descente, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils, de 8 h. à 4 h.

à **SISTERON**, 20 juillet de 8 h. à 3 h. Hôtel des Acacias.

**NOUVELLE CEINTURE VENTRIERE**

Grossesse. Obésité
Matrice, Déplacement des Organes
Brochure FRANCO sur demande

# A VENDRE

**PARTIE DE MAISON**

comprenant : Chambre, cuisine, galetas, écurie, partie de Terrasse.

S'adresser au bureau du Journal.

**SOCIETE D'EPARGNE**
ANCIENNE et IMPORTANTE
demande
**AGENTS** dans les Basses-Alpes
*conditions intéressantes*
S'adresser à M. *PEYRONNET*
4, rue des Teinturiers, à Avignon

**CYCLISTES**
**SPORTMENS** ou **TOURISTES**

*Dans votre intérêt*
*Fixé votre choix*
*Sur une bicyclette*

# ROYAL

*Ce sont les meilleures*
*Au meilleur prix*

En Vente chez M. Ch. FERAUD, Sisteron
Seul agent des spécialités " **ROYAL** "

CABINET DENTAIRE
**45, Bd Gassendi, DIGNE**

# F. VALOPIN

*DENTISTE*

*des Lycées, des Chemins de Fer du Sud*
*Inspecteur Dentiste de l'école Normale*

Consulte tous les **samedis** et **jours de foire à Sisteron, maison Ferrand** et le

# Dr VEILL

**Maladie de la gorge, du nez, des oreilles et des dents.**

## Déclarations intéressantes.

En 1908, M. Porcher, bien connu et estimé à Loches (Indre-et-Loire), 19, rue Bourdillet, nous disait : « A la suite d'un tour « de reins, j'avais commencé à souffrir de « dos, parfois d'une façon très violentes « J'avais de nombreux malaises, et surtout « des douleurs dans les articulations, car « je suis rhumatisant; mes urines étaient « devenues troubles et foncées. Sous l'in- « fluence des Pilules Foster, mes douleurs « ont commencé à diminuer et toute ma « santé s'est trouvée transformée par ce « traitement qui m'a donné des résultats « parfaits. »

Ce qu'il nous dit 12 ans après !

« Il y a douze ans, nous dit-il, le 23 Oc- « tobre 1920, que j'ai employé les Pilules « Foster et je suis heureux de témoigner à « nouveau du grand bien qu'elles m'ont « fait, car depuis leur emploi, je n'ai pas « souffert. »

Les Pilules Foster calment et suppriment les douleurs de reins, elles sont souveraines dans les cas de rhumatisme, de goutte, de sciatique, de gravelle, de coliques néphrétiques, dans l'hydropisie (gonflement des chevilles et du dessous des yeux) et dans les troubles urinaires. Elles donnent des résultats durables et définitifs.

Exigez les Pilules Foster, refusez les imitations. Toutes Pharmacies, la boite : 4 fr. 40 ou franco six boites : 25 fr. 40. H. Binac, pharm., 25, rue St-Ferdinand, Paris (17e).

# VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS ET SUR MESURE

# MAISON Vve ADRIEN ANDRÉ

**33, GRANDE RUE - SISTERON**

# Dans votre intéret ?

Avant de faire vos achats pour la saison d'été, allez chez Mme veuve **ANDRE**, maison de confiance, la plus ancienne de la région vendant le meilleur marché, n'ayant ni employés ni location à payer.

Vous y trouverez le plus bel assortiment d'étoffes françaises et anglaises

**Costumes sur mesure façon grand tailleur depuis 190 fr.**
**Costumes confectionnés pour jeunes gens à 65 fr. et au-dessus**
**Costumes 1re communion, dans tous les genres depuis 50 fr**
**Costumes Jersey pour enfants, serie réclame, à 20 fr. le costume, avec polo assorti**
**Un rayon de chemises** défiant toute concurrence, en raison de sa nouvelle organisation.

Pour éviter toute erreur, Mme Vve ANDRE informe ses clients qu'elle a comme coupeur M. Pascal, son gendre (2 diplômes d'honneur, Paris 1920) et non M. Armand employé aux Galeries Sisteronnaises.

# Véritable Sisteronnais

**Spécialité fabriquée avec des produits des Alpes et de Provence, garantie sans produits chimiques ni économiques.**

Marque déposée « *La Vieille Citadelle* ».

**GATEAU**

**de conservation indéfinie très apprécié pour le tourisme, le voyage, le thé, etc.**

**C. BROUCHON, créateur de la marque**

**Le demander partout dans les meilleures maisons d'alimentation**

# CABINET DENTAIRE BABAUD

**8, rue de Provence 8, SISTERON**
ouvert samedis, dimanches et jours de foires

**Paul BABAUD**
Chirurgien-Dentiste
Diplômé de la Faculté de Médecine de Paris
Dentiste des Usines de St-Auban

**A. JOUBERT**
**Spécialiste**

**OPÉRATIONS SANS DOULEUR — TRAVAUX D'ART**
*CABINET PRINCIPAL à DIGNE, 8, Boulevard Thiers*

# A LA HARPE D'OR

**PIANOS - MUSIQUE - INSTRUMENTS**
— Location de Pianos —

# - E. CARLI -

***41, Grande Rue - MANOSQUE - Basses-Alpes***

VIOLONS, MANDOLINES, GUITARES,
INSTRUMENTS DE CUIVRE, NEUFS ET D'OCCASION

**Atelier Spécial de réparation de tous instruments**

**FOURNITURES - ACCESSOIRES - PARTITIONS**

**Abonnement à l'accord et à l'entretien des Pianos**

**Pianos automatiques pour bals, cafés et restaurants**

PHONOGRAPHES PATHÉ, OPÉRA, etc. etc,

***Vente avec 12 mois de crédit***

Pour renseignements s'adresser à l'Imprimerie-Librairie P. LIEUTIER
25, Rue Droite, Sisteron

© VILLE DE SISTERON

# GARAGE MODERNE

AUTOMOBILES CYCLES — MOTOCYCLETTES

VENTE **Thomann - Automoto** ECHANGE

HUILE, ESSENCE, STOCK MICHELIN

*LOCATION D'AUTOMOBILES, prix très réduits — TRANSPORTS DE POIDS LOURDS*

MACHINES A COUDRE

# FRANCIS JOURDAN

Rue de Provence, (à côté du Casino) SISTERON — Basses-Alpes

---

BIJOUTERIE - HORLOGERIE - ORFÈVRERIE

BIJOUX DES ALPES

## LOUIS BELLE

53, Rue Droite, à SISTERON

GRAND ASSORTIMENT EN MAGASIN -- PARURES DE MARIAGE

Bijoux et articles pour Cadeaux

Orfèvrerie en écrins

Articles pour fumeurs - Or et Argent

Bijoux sur commande - Maroquinerie de luxe

*Réparations et transformations en tous genres*

Montres — Pendules — Réveils

de toutes marques

LUNETTERIE FINE et sur ORDONNANCES

RÉPARATIONS - GRAVURE

---

PRIMEURS ET ÉPICERIE

## Babaz Joseph

29, RUE DROITE, - SISTERON

Informe sa clientèle qu'il tient les marchandises ci-dessous :

Huile d'olive pure, Huile de table,
Huile comestible,
Graisses alimentaire et végétale,
Petit salé,
Saucisson à la médaille, extra,
Patés de foie gras,
Diverses pâtes alimentaires,
Olives noires,
Conserves assorties : thon, sardines, saumons,

Légumes secs : haricots, pois ronds, pois décortiqués, lentilles,
Riz fleur, Riz Caroline,
Fromages : gruyère, l'Alpin, Hollande du pays, divers fromages
Confiture de tous fruits,
Desserts : noix, dattes, figues, oranges, mandarines, bananes,
Biscuterie assortie,
Bonbonnerie assortie.

---

Cycles - Automobiles - Camions - Tracteurs - Moteurs Industriels

HUILES - ASSORTIMENT COMPLET D'ACCESSOIRES - NOUVEAUTES

# GARAGE CENTRAL

BUÈS Frères, Place de l'Eglise - Téléphone 18.

SISTERON

SOUDURE AUTOGÈNE **Atelier de Mécanique** Réparations en tous genres

*AGENCE Regionale des* { Bicyclettes SVELTE et PEUGEOT
Motocyclettes BLERIOT et PEUGEOT
Voiturettes E H P

En magasin : *Stocks permanents de PNEUS et Chambres* { TORRILHON vélo
DUNLOP moto
GOODRICH auto

BANDAGES PLEINS POUR POIDS LOURDS

TOUTES AUTRES MARQUES SUR DEMANDE

---

Le gérant,

Vu pour la légalisation de la signature ci-contre, Le Maire,

© VILLE DE SISTERON